

LITERATUUR // LITTÉRATURE // LITERATURE  
24 > 27.03 2011 BRUSSELS

passa porta festival & culture

LE SOIR

# leslivres

## Passa Porta, ça déménage

Le festival se tient à Bruxelles jusqu'à dimanche. Thème : on the move. Les écrivains Anne Provoost et Alain Bertrand l'ont concrétisé en échangeant leurs maisons.

Ce dimanche, l'Anversoise Anne Provoost et le Bastognard Alain Bertrand se rencontreront pour la première fois (1). Les deux écrivains se connaissent déjà un peu : la souris des villes et le rat des champs ont échangé leurs maisons respectives, le temps d'un week-end. Impressions croisées. « Je ne connaissais pas Anne Provoost avant l'échange des maisons, nous dit Alain Bertrand. Pour moi, elle était un nom dont j'avais entendu parler à propos des lettres flamandes, comme Hugo Claus ou Willem Elsschot. » Même réaction chez Anne Pro-

voost : « Je ne connaissais pas Alain Bertrand, mais je savais qu'il avait écrit un livre sur ma région natale. » Le livre *La lumière des polders* (B. Gilson), qui l'a aidée à regarder son environnement avec des yeux neufs ».

Première expérience d'un tel échange pour l'Ardenne : « La préparation de la maison était une manière très riche et attentive de l'accueillir. Mettre des mots d'explication, des petites choses à sa disposition. On ne fait ça pour personne. Ici, on attend quelqu'un sans savoir qui. C'est un mélange d'imagination et de bienveillance. » La Flamande fait figure de routarde : « J'ai déjà fait plusieurs fois des échanges de

maisons via des associations. C'est toujours un grand travail de préparation. J'avais écrit à Alain par e-mail "Ouvrez tous les tiroirs, je n'ai pas de secret". J'ai des enfants, j'ai donc tout chez moi. » Par contre, ajoute-t-elle, « cet échange avait ceci de spécial pour moi qu'il était organisé avec un autre écrivain. J'ai trouvé un environnement qui est celui que je cherche : les livres, les musiques, les films... Parfois, quand on échange des maisons, rien ne correspond. Ici je savais que les intérêts étaient les mêmes ou que, s'ils étaient différents, ils étaient encore intéressants. »

Pour Alain Bertrand, « quand on entre dans une maison, on est

dans un univers personnel. On le fréquente avec pudeur. On évite d'ouvrir les portes. On se sent vite un peu là par effraction, même si on a l'autorisation. C'est très excitant pour l'imaginaire. Chez Anne Provoost, la maison est très habitée. C'était touchant de découvrir ces traces de vie de la famille. Elle a un sens de la décoration contraire à celui que nous avons, ma compagne et moi. Chez nous, c'est dépouillé, chez elle, c'est saturé d'objets et de bibelots. »

### Le fil rouge

Le Bastognard a retrouvé à Anvers l'émotion d'être en Flandre, terre natale de sa maman. L'Anversoise se rappelle s'être sou-

vent rendue jeune dans les Ardennes, en famille ou avec des mouvements de jeunesse. « Je savais que je devais produire un texte, complète Bertrand (NDLR : extraits ci-dessous). Je n'y allais pas en touriste. Je voyais Anvers en écrivain. » Anne Provoost n'a rien changé à sa méthode de travail : « J'écris tout le temps, même quand je me promène. A la main d'abord, puis sur mon ordinateur portable. Des idées, sans organisation. A la maison, je cherche le fil rouge. L'identité, ici. J'ai repris dans mon texte des conversations que j'avais eues avec les Wallons, qui montrent combien on est liés. »

Un échange marqué par trois

points forts pour Alain Bertrand : « Le bureau d'Anne, avec sa lumière légèrement dorée, qui fait penser aux tableaux des petits maîtres hollandais, le calme remarquable alors qu'elle habite en ville et le fantôme du lion qui rugit qu'elle avait créé en moi ». Expérience aussi positive pour Anne Provoost : « Je veux refaire ça plus souvent. J'ai senti l'âme d'Alain dans sa maison. Pourquoi ne pas organiser des échanges de maisons entre auteurs de part et d'autre de la frontière linguistique ? »

LUCIE CAUWE  
(1) Dimanche 27 mars, 13 h 30, café du Beursschouwburg, 20-28, rue A. Orts, 1000 Bruxelles, rencontre bilingue fr/nl.



LE BASTOGNARD ALAIN BERTRAND ET L'ANVERSOISE ANNE PROVOOST ont échangé leurs maisons, le temps d'un week-end, il y a trois semaines. Une expérience originale et réussie qui a donné lieu à l'écriture de textes pour le festival Passa Porta. © OLIVIER PAPEGNIÉS ET THOMAS VAN HAUTE.

### ALAIN BERTRAND

Alain Bertrand est né le 12 avril 1958 à Gand. Il passe son enfance et sa jeunesse à Bruxelles où il fait aussi des études de lettres. Il habite depuis trente ans à Bastogne, vit en couple et est père de deux enfants. Il se partage entre enseignement et écriture (essais, romans, récits). Il a publié plusieurs ouvrages sur Simenon et Jean-Claude Pirotte. Il écrit parfois ses romans en collaboration avec Franz Bartelt (*L'ardoise était salée, Massacre en Ardennes*). Souvent inspirés par l'Ardenne, mais pas tous, ses livres se caractérisent par un style exquis, un brin de mélancolie et une bonne dose d'humour. La chronique, piquante, ne lui déplaît pas. En témoigne sa bibliographie récente : *On progresse* (Le Dilettante, 2007), *Je ne suis pas un cadeau* (Finitude, 2010).

L. C.

### texto

#### Anvers, premier soleil

A Anne Provoost  
« Par beau temps, vous entendrez rugir les lions ». La promesse avait titillé mes instincts de chasseur ardennais, et j'avais abouti à Anvers comme dans un rêve, une espérance. Monumentale, la gare m'imposa une minute de silence : « Antwerpen », surmonté d'une double corne d'abondance, d'une couronne fortifiée et de sceptres recouverts de dorures fraîches. Était-ce un signe du destin ? Anvers me commandait de lever le nez sans négliger de surveiller mes arrières au cas où un fauve s'échapperait de sa cage. Précisément, à l'entrée du zoo, un lion dressait la mosaïque blonde de son pelage. Son regard ignorait le troupeau des consommateurs arpentant le Meir, pointant les ors qui recouvrent le dieu du tonnerre, les clochetons ouvragés ou les cadrans d'horloge de la cathédrale. (...)

Alain Bertrand

LE DÉBUT de la lettre d'Alain Bertrand à Anne Provoost après l'échange de leurs maisons. Suite sur [www.lesoir.be/passaporta](http://www.lesoir.be/passaporta).

### ANNE PROVOOST

Anne Provoost est née le 16 juillet 1964 à Poperinge, mais elle a passé son enfance à Woestenn, dans les Polders. Après des études de lettres et de pédagogie, elle séjourne aux États-Unis. Elle habite aujourd'hui à Borgerhout (Anvers), avec son mari et leurs trois enfants. En 1990, son premier récit, *Mijn tante is een grindewal* (Ma tante est un cachalot), s'impose rapidement, ici et à l'étranger, alors qu'il parle d'inceste à un public jeune. En 1994, *Valen* (Le piège), traitant de l'extrême droite, suit le même chemin du succès et deviendra également un film. Anne Provoost s'intéresse ensuite au conte de la Belle et la Bête (*De roos en het zwijn, La Rose et le Pourceau*, 1997) et à la Bible (*De arkvaarders, Les passagers de l'arche*, 2001). On part en Australie dans son dernier ouvrage traduit en français, *Regarder le soleil* (*In de zon kijken*, 2007), sorti en 2009 chez Fayard.

L. C.

### texto

#### Échange de maisons en terre paradisiaque

Tu es le genre d'écrivain qui préfère tomber mort plutôt que d'écrire de l'autofiction. Changer de maison, tu le fais déjà tout le temps : chaque matin, tu entres dans la maison du personnage de ton roman, tu enfiles ses habits, tu vides son frigo, tu habites son âme. Tu as passé avec tes lecteurs un accord tacite mais sans ambiguïté : tes textes parlent de personnages fictifs, et non de toi. Et puis, un beau jour, les gens de Passa Porta te téléphonent pour te demander de participer à un échange de maison. Avec l'auteur wallon Alain Bertrand. Il a écrit un bouquin sur la lumière des polders, ta région natale. L'idée est la suivante : lui reçoit ta clé, et toi la sienne. Ne plus s'imaginer être quelqu'un d'autre, mais un véritable échange, en tant qu'êtres de chair et de sang. Quitter ta maison mitoyenne, y laisser habiter un étranger, et toi-même, trouver ta place en terra incognita. (...)

Anne Provoost

LE DÉBUT de la lettre d'Anne Provoost à Alain Bertrand après l'échange de leurs maisons. Suite sur [www.lesoir.be/passaporta](http://www.lesoir.be/passaporta).